

Flore remarquable et autres naturelles curiosités de Brive



Un circuit pédestre pour découvrir au fil de cinq saisons une belle partie du patrimoine naturel de la cité Gaillarde.

Brive et son territoire rural apparaît après plusieurs années consacrées à refaire son inventaire comme une **Perle** de la diversité biologique des plaines et collines françaises.

La géographie, la géologie, le modelé de son relief, les expositions variées des coteaux, le climat, les façons culturales liées à la nature du sol et même son histoire s'entremêlent pour produire et entretenir une mosaïque riche de milieux différents.



Une prairie avec deux mares et la ville de Brive qui s'étend dans la vallée de la Corrèze.

Cette richesse de la biodiversité réside autant dans la végétation que dans le monde animal : en considérant la classe foisonnante des insectes et en particulier le groupe bien connu des Rhopalocères, un terme désignant les papillons diurnes, on peut estimer qu'un tiers de ceux de notre nation, peuvent se rencontrer sur la commune.

Aujourd'hui, il est toujours envisageable d'y découvrir des espèces remarquables. Souvent ce sont des plantes à cycle de vie annuel qui connaissent de longues éclipses ou alors des nouvelles venues qui témoignent des changements de notre environnement.



Le Lupin réticulé



L'Azuré du Serpillet

Ces deux espèces ont été revues récemment dans la campagne briviste : le Lupin semblait avoir disparu depuis près d'un siècle en Limousin et l'Azuré est sous protection de la Convention de Berne.

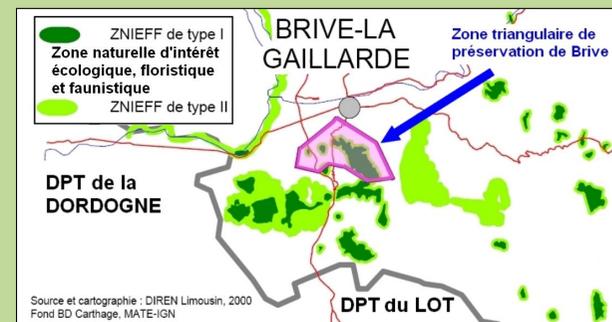
Cette remarquable diversité du patrimoine floristique, faunistique et semi naturel de Brive est sujet maintenant à un nécessaire souci de préservation.

Un tiers environ du territoire de Brive, situé au sud de la ville, est concerné par cette protection suivant trois niveaux d'espaces selon le degré d'intérêt des milieux naturels qui sont en jeu.

La zone la plus grande constitue le corridor biologique des échanges et relais nécessaires aux espèces et forme approximativement un triangle dont le sommet nord est constitué du Parc des Perrières qui devient ainsi la porte d'accueil à partir du centre ville de cette zone protégée.

2

Ce corridor englobe d'autres zones ciblées quant à leurs objectifs de conservation et s'arrête aux limites sud de la commune, formant la base du triangle en liaison avec Chasteaux, Noailles et Jugeals-Nazareth qui abritent à leur tour des zones préservées comme la vallée de la Couze favorisant ainsi la continuité biologique du Sud-ouest corrézien.



Source et cartographie : DIREN Limousin, 2000
Fond BD Carthage, MATE-IGN



Ce territoire vous invite à découvrir la diversité de ses paysages : des collines dolomitiques à la végétation calcicole abritant plus de trente sortes d'orchidées : une famille richement représentée, des terrains marno-calcaires humides où prospèrent des plantes rares à l'intérieur de notre pays affectionnant les sels maritimes, des sous-bois bien abrités où des cigales et arbustes méridionaux trouvent refuge, des affleurements dénudés aux arbres rabougris, des prés humides s'asséchant en juin et propices à de remarquables annuelles, enfin des sols siliceux et secs favorables aux espèces méditerranéennes.

Pour compléter cet album à la Prévart, une généreuse floraison printanière illumine les vertes prairies, des raretés botaniques se nichent sur les dalles gréseuses, des landes à bruyères instaurent un caractère sauvage et inattendu au paysage, les grottes près des fonds alluviaux résonnent encore des hommes à l'aube de l'Histoire : la vallée de Planchetorte en étant une représentante bien paisible.



Un chemin sur un plateau sableux où les vignes sont entourées de landes.

Dans les innombrables vallons qui entaillent le paysage, se dressent des fronts rocheux évidés parfois en alvéoles, en cavernes naturelles et abris creusés pour la sécurité des hommes, offrant ainsi dans leurs dispositions des habitats variés pour de nombreux végétaux : dans les sphaignes d'une paroi suintante au détour d'une route, une plante carnivore nous surprend : la Rossolis ou Droséra qui s'y niche ici avec quelques autres espèces habituelles des tourbières de la Montagne Limousine.

3

suivant